

Tonningen, soit de tout ce qui s'étoit passé auparavant ; que néanmoins, Sa M. Danoise n'avoit pas laissé, au préjudice de cette promesse Royale, de faire détruire la Forteresse de Tonningen, d'en enlever tous les effets appartenans au Prince, de tenir un grand nombre de troupes dans ses États, quoique neutres ; d'en exiger des contributions excessives ; & enfin d'envahir la Ville d'Eutin, dénuée de défense, s'étant toujours reposée sur la protection du Traité de Westfalie, sur les autres Traitez dont l'Empereur & tout l'Empire sont garants, sans parler de la fureté qu'on avoit crû devoir attendre de la parole du Roi de Danemarck, qui l'avoit donnée si solennellement aux Ministres du Duc de Holstein.

*Le Roi de Danemarck refuse congé à Mr. Steimbock d'aller saluer le Roi de Suede son Maître.*

VI. Le Général Steimbock, qui est toujours detenu prisonnier de guerre à Copenhague, ayant été informé de l'arrivée du Roi de Suede son Maître à Stralsund, fit demander permission au Roi de Danemarck, d'aller rendre ses respects à Sa M. S. & lui rendre compte de sa conduite ; offrant de faire venir en otage ses deux fils, & de donner son serment par écrit, de ne se mêler d'aucunes affaires de politique ou de guerre, & de venir se remettre prisonnier dans un mois ou six semaines au plus tard : cette grace, qui s'accorde très volontier aux prisonniers de guerre, fut refusée au Comte de Steimbock.

VII. Peu avant les fêtes de Noël, le Comte de Schomborn, premier Plenipotentiaire de l'Empereur au Congrez de Brunzwick, en partit pour aller vaquer six semaines à ses affaires Domestiques : cette absen-